

Quand Iparretarrak voulait enlever MAM ou Le syndrome de Louhossoa

Jacques Garay que vous retrouverez chaque semaine dans nos pages avec son célèbre *Café des sports* est également un auteur de roman policier prolifique et régulier, puisqu'il produit chaque année un nouvel épisode des aventures de Xanti Sopuerta, un journaliste-enquêteur (consommant plus de litguides alcoolisés que d'encre noire) et de Jacques Seignosse, un flic qui joue volontiers les seconds rôles à ses côtés.

Ces deux héros sont hébergés par les Editions Cairn dans la collection *Du noir au sud* qui a comme ambition « de dessiner au fil des ouvrages un portrait d'ensemble de la région, noirci à coups de plumes tantôt historiques, ou humanistes, parfois teintées d'humour, mais où crimes et intrigues ont toujours le rôle principal. »

Ce Xanti Sopuerta est un résumé idéalisé de Jacques Garay par Jacques Garay. Mais quant on connaît l'un, on peut se dire qu'il ressemble bien, trait pour trait, verre pour verre, à l'autre ! Si ce n'est que le père Xanti est probablement bien plus lubrique que Jacques. Mais, qui sait, ce n'est peut-être qu'une vue de mon esprit jaloux !

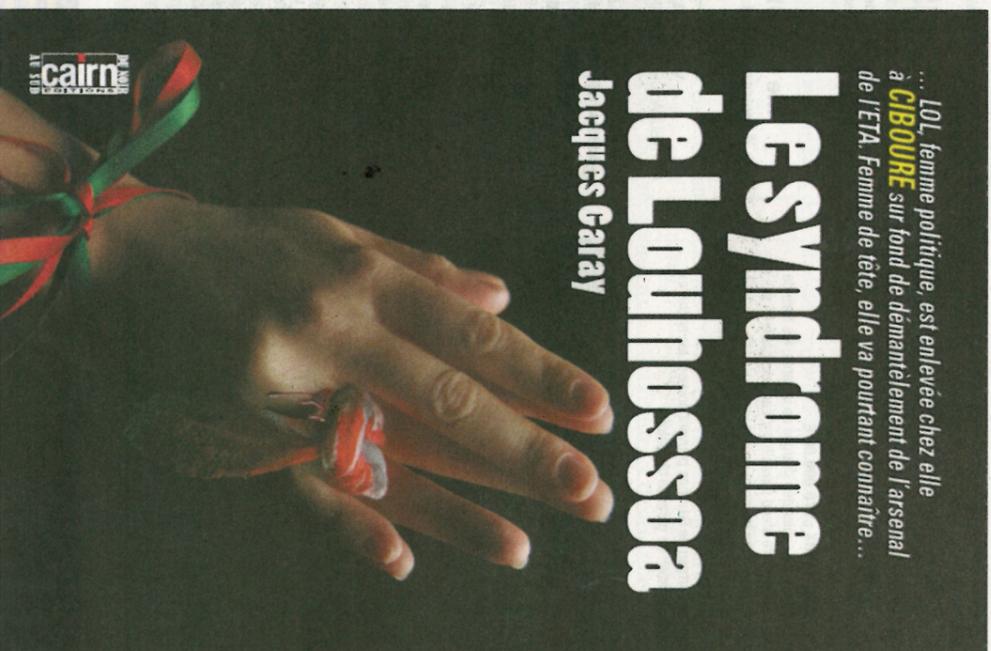
LITTÉRAIRE

Chaque année donc, Jacques pond un roman. Et comme la femme carnari inquiète de savoir si elle trouvera quelques matériaux indispensables à la construction de son nid, Jacques Garay cherche avec obstination le thème et les éléments de sa future enquête.

Or, il doit y avoir deux ans, alors que nous écrivions tous les deux ses enquêtes criminelles devant un café fumant (oui il boit aussi, parfois, des litguides sans alcool...), je me suis plu à raconter à Jacques que dans un livre de mon ami Gabriel Mouesca, qui évoque ses années au cœur d'Iparretarrak, il avait écrit que l'organisation avait eu le projet très sérieux d'enlever Michèle Alliot-Marie, alors députée ou ministre. Il faut dire que cela aurait donné un retentissement extraordinaire à la petite organisation terroriste !

Jacques Garay qui a la capacité à souvent faire un peu de sieste les yeux grands ouverts se réveilla alors brusquement, et je vis poindre un éclair dans ses yeux, digne d'un flash de radar du côté de Bidart, qui me disait qu'il en ferait quelque chose...

Je me souviens de lui avoir également raconté, que parlant un jour de ce projet fou d'Iparretarrak avec Gabriel, j'avais expliqué à ce der-



© DR

nier qu'il était mieux pour lui de ne pas avoir mené à bien ce projet fou. Gabriel m'en demanda la raison et je lui rétorquais : « Parce que beau comme tu étais à 20 ans, MAM t'aurait sauté dessus mon vieux avec les yeux d'une affamée qui n'aurait pas mangé de sandwich depuis 8 jours ! »

Cela fit rire Gabriel et je poursuivais : « En plus si vous aviez demandé de l'argent aux Marie, le vieux vous aurait dit qu'il ne vous donnerait pas un rond et finalement vous auriez dû payer pour qu'on accepte de la reprendre ! » Cela réjouissa Gabriel... Donc mon Jacques quitta les bureaux du journal avec ces petites histoires dans son escarcelle, et à chacune de nos occasions de rencontre, je lui demandais où en était son futur roman policier. Et il me disait qu'il y travaillait avec ardeur. Puis il me confirmait que l'intrigue et l'écriture étaient bouclés et eu la confraternelle bonté de m'adresser l'épreuve de son ouvrage que j'ai dégusté ces jours derniers avec une jouissance rare, laissant même refroidir plusieurs fois mon bain (qui depuis des décennies est mon cabinet de lecture préféré). La première grande qualité d'écriture de Jacques est de savoir fabriquer des personnages extrêmement

typés et attachants. Et celui qui l'est le plus est bien entendu Xanti. Ce qui est normal puisque Jacques en est le frère jumeau. Xanti est perspicace, curieux de tout, fou amoureux de son coin de Saint-Jean-de-Luz/ Ciboure, amateur des productions alimentaires locales, de tous les coups à boire possible, sans oublier une activité sexuelle quasi-quotidienne et intense avec une pharmacienne luzienne délicieusement surnommée Madame l'Oréal qui vit dans une maison de Bordagain, lieu magique surnommé « La colline enchantée » !

Notre Xanti-Jacques est journaliste à *La Gazette du Pays Basque* et travaille aussi en pigiste pour *Le Parisien*. Et dans ses folles escapades en scooter, il vous emmène dans des endroits réels qui vous permettent, de surcroît, de vous offrir le seul vrai roman policier-gastronomique de la région !

Mais venons-en à notre intrigue... Une certaine LOL (Liliane Obier-Lavie), fille de Bernadette Lavie ancienne députée-maire PRP de Biarritz, de nombreuses fois ministre, mais qui est en fin de carrière politique, a donc été enlevée par une organisation terroriste en sommeil KI

(Iparretarrak était connu sous le sigle IK), alors qu'elle se trouvait dans son appartement de Ciboure et que son compagnon BAL (Bernard Amiot dit Bernard Amiot Lavie) était à Paris. Le commissaire Seignosse, alias « Petit Poulet », va donc mener l'enquête. En fait, c'est plutôt le bondisant Xanti qui le fera avec succès, de bistros en restaurants !

Très vite l'organisation terroriste va exiger une rançon assez énorme qui correspond aux émoluments que LOL a reçu au cours de toute sa vie d'élu. Et cet argent servira à la Paix en Pays Basque. Noble requête !

Sauf que les Lavie étant les Lavie, et le PRP le PRP, ni les uns, ni l'autre, ne vont vouloir lâcher l'oselle, le pognon, le grisbi ! RIEN !

Personne ne veut payer pour LOL et c'est là que va entrer en scène le croustillant Raoul Leporello, le délégué départemental du Roseau (le micro parti de LOL), plus qu'inspiré par notre délicieux Henri Levréro qui s'occupa autrefois fidèlement du Chêne, l'association gaulliste de notre MAM.

Oui Raoul Leporello, Tonton fin-guer par excellence, sera le seul à essayer de rassembler du pognon pour sauver LOL/MAM.

Et là... il y a de quoi se délecter ! Car MAM/LOL va se faire couper un doigt par ses ravisseurs pour inciter les mauvais payeurs à en devenir des bons, ce qui va rendre fou notre Raoul : « Par contre, la quête militante organisée par Leporello,

avait fortement déplu aux Lavie. De quoi se mélier-il, celui là ? Il les faisait passer pour des ratagasses au vu et au su de tout le monde. Il leur avait même pas demandé leur avis, c'était leur fille et leur tante, non ? Ils étaient d'autant plus furax les Lavie, que Leporello, sous couvert du Roseau, leur avait envoyé le même mal qu'aux militants, leur demandant de participer à la collecte. Sous son aspect brut de décoffrage, il ne manquait pas d'humour. Leporello, et c'était assez réjouissant. » ni de caractère d'ailleurs : « Un peu que j'avais raison de m'énerver ! Commenta-t-il. Y en a qui pousse le bouchon trop loin. Il va mettre les pieds dans le plat, Raoul. De la sauce plein la moquette qu'il y aura. Couper des doigts. Comme au Moyen-Âge. Ca va s'arrêter où ce bordel ? Parce que LOL, elle en a encore dix-neuf, de doigts. Sans compter les phalanges. Mais qu'est-ce qu'elle fout la police ? Elle attend quoi ? Qu'on nous la livre par Chronopost morceau par morceau, pour qu'on la remonte nous-mêmes comme une armoire Ikea ? »

Rajoutons à cela le syndrome de Stockholm va survoler LOL et vous passerez un très joyeux moment de lecture avec ce bouquin. Jacques dédicacera d'ailleurs son livre à Sare ce week-end de Pâques. Avis aux amateurs !

Le Printemps de l'Académie RAVEL

FESTIVAL / CONFÉRENCES

Paroles et musiques

Sabine Vatin
Benoît Urbain
Bruno Messina
Edwige Bourdy
Jean-Michel Vermeijges
Caroline Synniewski
Ronan Debois
Léo Morillier
John Gade

Concerts - Conférences **24 - 27 avril 2019**
SAINT-JEAN-DE-LUZ - Auditorium
www.academie-ravel.com - 05 59 47 13 00